

# VIOLÉE

JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

## LA MORT-AUX-GOSSES

Il paraissait jeune, bien mis, élégant. Il avait proposé à la femme de l'emmenner avec lui pour une opération assez délicate, qui se fait plus fréquemment qu'on ne le pense, mais qui n'en est pas moins criminelle. Le duc cherchait à comprendre. Il n'y avait pas de doute. Une opération... quelle opération? Je n'y suis pas du tout. Il s'agissait, poursuivait le commissaire, d'un avortement. Un avortement! fit le duc ébahi.

Le commissaire poursuivait : — Le jeune homme promet mille francs. — Et alors, demanda le duc, qui n'avait encore aucun soupçon. — Alors, reprit le fonctionnaire, la femme accepta, monta dans la voiture du jeune homme et fut conduite ici. — Ici, chez moi? — Dans l'hôtel de monsieur le duc. — Alors, c'est une de mes domestiques? — Ce n'est pas une domestique. — Alors, s'écria M. de Vermont, devenu subitement tout pâle, qui soupçonne-t-on? Qui accuse-t-on? Ce n'est pas la duchesse, je suppose?... — La femme n'a rien pu affirmer à ce sujet... — En dehors de la duchesse, il y a à l'hôtel une autre jeune femme. — Ma belle-sœur?... Ce n'est pas elle non plus? — C'est une des deux, déclara le fonctionnaire. — Le duc eut un geste de protestation violent. — C'est une infamie!... Il y a là quelque monstrueuse tentative de chantage... Je répons de ma belle-sœur comme de ma femme! — Malheureusement, fit le commissaire. — Quoi? — Cette femme a été si affirmative... — Quelque misérable! — Elle a donné de tels détails. — En sorte, dit le duc, que vous êtes

ici ce matin, chez moi, pour... — Oul, monsieur le duc. — Pour arrêter? — Mademoiselle Reine Framery. — C'est elle que l'on accuse?... — Elle a avoué. — M. de Vermont sursauta de nouveau. — Avoué quoi? Le crime? — Odi, monsieur. Du moins cette femme le prétend. — Le duc passa avec égarément la main sur son front, qui se mouillait d'une sueur glacée. — Je deviens fou, murmura-t-il. — Puis, frappant avec violence sur le bureau placé sur sa tête, il cria au domestique qui se présentait : — Qu'on prie la duchesse de venir de suite avec sa sœur, Mlle Framery. Et se tournant vers le commissaire : — Je veux, ajouta-t-il que ceci soit au clair devant tout le monde! Que ma femme ni sa sœur ne restent sous le coup de pareilles accusations. C'est ou bien ou rien! — Et le duc s'agita de telle sorte que, quand il s'agit de telles infamies, le nom du duc de Vermont. J'espère que ces dames vous feront des explications assez nettes et les faire évanouir, et si, par impossible, l'une des deux était coupable, qu'elle soit, je serais le premier à nommer un châtimement exemplaire! Mais je veux croire qu'il n'en sera rien, que l'on ne m'enverra pas une telle éprouve! — Et le duc s'étant laissé tomber sur son fauteuil, resta un moment accablé, la tête dans ses mains.

Il commençait à avoir peur. Le doute entraînait en lui. Si c'était vrai pourtant! Si sa belle-sœur... ou sa femme... Sa femme, était-ce possible?... Quel scandale! Quelle honte! Non! non! Un tel malheur lui serait épargné! Et il cherchait en son esprit des détails, des indices... Il pensait à ce jeune homme dont on avait parlé... égaré, jeune... Il se disait, en sa terrible angoisse, qu'il était sûr de Reine. Et, avec terreur, il sentait qu'il n'avait pas pu avoir sur la duchesse une telle assurance. Si elle l'avait trompé!... Si... O monstrosité! Le malheureux sentait l'effroi entrer dans ses os. De telles hontes dans sa situation! Une semblable promiscuité avec cette femme dont l'infamie était publique! Cette femme avait pu déclarer qu'elle était venue pour son crime dans l'hôtel du duc de Vermont! Que c'était là, chez lui, que s'était commis l'attentat. Que les complices avaient été sa femme ou sa belle-sœur... sûrement une des deux, et le jeune homme... peut-être le fils de son ami, qu'il aimait comme son propre fils lui-même! Tout cela était possible. De telles trahisons! Tout cela était vrai peut-être! Il devait retrouver chez lui, à son retour, de telles horreurs!

Le malheureux souffrait effroyablement. Le commissaire n'osait plus parler, le laissant à son accablement. Et dans le vaste cabinet un silence effrayant s'était fait, — un de ces silences qui sentent le désastre et la catastrophe, comme le calme du trop lourd ciel présage l'orage. Le commissaire était resté debout et ses deux compagnons se tenaient à ses côtés, immobiles et silencieux comme lui, attendant. Quelques minutes horribles s'écoulaient, puis la porte s'ouvrit. Un domestique parut. — Les dames achèvent de s'habiller... Elles vont venir! Le duc dressa la tête. — Bien, murmura-t-il... Il fit de la main un geste pour éloigner le domestique. Et il retombe dans son accablement. Quelques minutes se passèrent encore... et la porte s'ouvrit de nouveau, livrant passage à la duchesse de Vermont et à sa sœur. Toutes les deux étaient effroyablement pâles. XVI En entendant frapper à la porte de sa chambre à cette heure matinale, Marceline de Vermont devina qu'il se passait quelque chose d'inaccoutumé, et quand on lui dit que M. le duc la demandait ainsi que sa sœur, qu'il y avait avec lui trois inconnus, elle ne douta plus que l'heure

terrible ne fût venue. Avec quelles angoisses elle l'attendait cette heure depuis que le délai fatal était expiré! Elle sauta précipitamment à bas de son lit, enfilant un peignoir et courut elle-même au-devant de Reine. — En l'apercevant elle se jeta dans ses bras en sanglotant. — Ah! ma sœur! gémit-elle, ma pauvre sœur! — Qu'y a-t-il donc? demanda la jeune fille, qui avait conservé, elle, tout son sang-froid. — Mon mari nous demande toutes les deux. Il y a dans son cabinet trois hommes. Si on venait? Elle n'acheva pas. Sa voix s'était séchée, pour ainsi dire, dans son gosier. — Si on venait m'arrêter? fit Reine tranquillement. Eh bien, on m'arrêterait. — Mais, s'écria Marceline, pourrai-je le voir, le permettre? Toi, innocente! — Il le faut! prononça la jeune fille. Songe quels malheurs ferait naître un soupçon contre toi! — Mais toi, malheureuse! — Moi, je ne dépends de personne. Je n'entraîne personne avec moi dans mon malheur. — Et celui qui t'aime, que tu aimes. — Celui qui m'aime m'approuvera de t'avoir sauvée. — Même au prix de ton honneur? — Même au prix de mon honneur, dont il ne doutera jamais, lui, j'en suis certaine. Alors que m'importe le jugement des autres!... (A suivre.)

# AU GRAND BAZAR SOCIAL FRANÇAIS

ALLER ET RETOUR de Lille 2 francs 50 59, Grande-Place, 59, COURTRAI (Belgique) de Roubaix 1 fr. 40 A UNE HEURE DE LILLE ; A QUARANTE MINUTES DE ROUBAIX

## APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Costumes Cheviotte	depuis	11 Fr. 95	Pardessus demi-saison extra.	18 Fr.
id. id. très belle qualité		18	id. d'hiver, moskova, nuances variées	13
id. Drap noir		24	id. extra.	23
id. id. qualité supérieure		32	Costumes d'Enfants	4

Coupes élégantes Modes de Paris

LA MAISON TRAVAILLE SUR MESURE SANS AUGMENTATION DE PRIX

## CHOIX CONSIDÉRABLE

de Chaussures, Chapellerie, Bijouterie, Horlogerie, Armes, Coutellerie, Cannes Parapluies, Jouets et de tous articles de Bazar

50 % moins cher que partout ailleurs 50 %

ALLEZ VOIR ET VOUS JUGEREZ !



**STRENNES!** Timbre couleur chaque dans une lettre avec le nom et le prénom, 0,00; avec le nom et l'adresse, 0,75. Envoi franco timbre ou mandat, Mme Marie, 11, rue des Piques, Nîmes (Gard). Prospectus demandé.

**SYPHILIS**  
VICES du SANG  
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE  
de Docteur C. STAES  
N° 11, rue de Valenciennes, Lille (Nord), répond promptement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie. Chaire de Docteur. BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE.

**FLIBUS** et **OZIL**  
C'est la base à faire brûler  
la boîte de 50 : 2 fr.  
**PYRETHRINE** et **OZIL**  
(poudre à insuffler)  
la boîte : 0 fr. 75  
Infaillible pour détruire  
MITE, PUCIERON,  
COUSIN, PUNAISE,  
BLATTES, etc.  
Ph<sup>o</sup> du Dr OZIL (Lille)  
60 RUE ESQUERMOISE 60  
(Ne pas confondre)

**MAISON DU PEUPLE**  
Rue de Béthune, 21  
Location de Bancs et Tables  
PRIX MODÉRÉS  
S'adresser au Gérant

**Hémorroïdes**  
Guérison radicale en 10 jours, par Filles F. GERRETH, pharmacien-chimiste, à HAUTMONT (Nord), 3 r. de la S. P. contre m. poste.

**GOUTTE, RHUMATISME**  
Soulagement immédiat et guérison rapide par les Pilules énergiques du Val Gerreth, 1 fr. la boîte P. contre m. poste.  
Dépôt général : F. GERRETH, pharmacien-chimiste à Hautmont.

**VIN BIOTIQUE OZIL**  
(Bonne vie)  
Le Flacon 4 fr. 50  
Ce vin, de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, chass, etc., est le tonique le plus énergique et le plus agréable. Il agit sur la nutrition et la force de l'organisme dans tous les éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup LE MEILLEUR MARCHÉ.  
NE CONSULTEZ PAS  
Ph<sup>o</sup> du Dr OZIL (Lille)  
60 RUE ESQUERMOISE 60  
(Ne pas confondre)

**GLACIÈRE**  
DES CHATEAUX et des CAMPAGNES  
500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.  
J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

**CADEAUX AUX OUVRIERS**  
A l'occasion de la 1<sup>re</sup> Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour  
**5 Francs**  
Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chaud

**GUÉRISON ASSURÉE**  
DES  
AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES  
par le traitement spécial du Dr O. DEUX  
S'adresser à la  
**Pharmacie du Trichon**  
A ROUBAIX  
Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës chroniques, gripes, enrhumements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires. Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.  
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.  
**ORTHOPÉDIE ♦ CABINET SPÉCIAL**

**GUÉRISON**  
de toutes les maladies contagieuses les plus rebelles, même chroniques par la **POURTE VÉGÉTALE** (sans mercure) qui guérit pour toujours les Ecoulements récents ou chroniques des 2 sexes, la Goutte, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie.  
**Prix de la Boîte : 5 Francs.**  
Dépôt général : DROUOT, pharmacien, de 1<sup>re</sup> classe, Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette apparente.  
Dépôt à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEPON Grand-Rue, 163. — Pharmacie DEBLOEC, 178, rue de l'Épée. — Pharmacie D. DECOUVREUR, 5, rue de l'Épée. — Pharmacie DECLERCQ, rue de Metz, 164. — Pharmacie LOOTGISTER, rue de Lille, 108.

**5 F. 50 REMONTOIR Nickel**  
Pour Hommes et Jeunes Gens  
POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50  
UNION FRANÇAISE DES HORLOGERS MONTEURS DE BESANCON  
Directeur : 7, rue Saint-Antoine, BESANCON

**CHICORÉE A L'HERMINE**  
AVIS aux ménagères soucieuses de la santé de leur famille  
Depuis quelque temps, des industriels sans scrupules, et peu soucieux de la santé publique, mettent en vente des produits noirs ou amers auxquels ils donnent le nom de *chicorée* qu'ils vendent à vil prix, mauvais produits qui exigent pour écouler certaines personnes qui les consomment.  
Nous avons l'avantage d'annoncer au public que pour le nouveau genre, une fabrique de Lille, met en vente à se trouver chez tous les bons épiciers.  
La *Chicorée à l'Hermine* est déjà consommée par toutes les bonnes ménagères, est unanimement recommandée et estimée.  
Elle ne doit sa popularité qu'à son bon goût et à sa pureté qui la distingue entre toutes celles fabriquées jusqu'à ce jour. Epurée par des procédés des plus nouveaux et travaillée par des ouvriers expérimentés, aucune autre chicorée ne peut lui être comparée tant pour la santé que pour l'économie domestique.  
Les voyageurs qui voyagent. Pour faciliter la consommation de la *Chicorée à l'Hermine*, nous avons adopté un prix qui la met à la portée de toutes les bourses. Pour les commandes, s'adresser à Lille, chez MM. Hubert et Parmentier, 69, rue de Ronchin, ou à Roubaix, 84, rue de la Poste-aux-Chènes.

**BON GENIE**  
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE  
**VENTE A CREDIT**  
Confections pour Hommes Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE  
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Boutonnerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poésie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.  
**PREMIÈRE COMMUNION**  
En Versant :  
5 fr. 50  
10 » 100  
15 » 150  
20 » 200  
1 fr. par semaine  
2 » 40  
3 » 15  
4 » 20  
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.  
Maisons de Vente :  
S'adresser : A ROUBAIX, rue du Collège, 108.  
A TOURCOING, rue de Gand, 24.

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**  
**BOULLON CIBILO**  
EN FACE LA SORTIE DE LA GARE  
**LILLE**  
32, Rue de Tournai  
**HOTEL**  
**VICTOR DEPLANCH**  
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES  
Café des Voyageurs  
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

**INSTITUT MEDICAL RATIONNEL**  
PARIS — 19, Rue de Cligny, 10 — PARIS  
GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.  
Par la série des **DUCASBLINE** (Extrait concentré des Plantes du Brésil)  
CONSULTATIONS DE 9 A 5 HEURES ET PAR CORRESPONDANCE 6 FRANCS  
L'INSTITUT MEDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même  
Prix d'un flacon de **DUCASBLINE** spécial à chaque maladie : 3,75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7,25  
J. BOULLOT et G<sup>o</sup> Pharmaciens de 1<sup>re</sup> classe, 14, rue de Cligny, PARIS, et principales pharmacies